Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 13

Artikel: "Roger veut s'investir personnellement"
Autor: Luque, Jean-A. / Federer, Lynette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832079

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nicolas Genin

Avec 16 victoires en grand chelem et plus de 65 millions de francs de gains, le Bâlois règne sur les courts comme personne avant lui. Mais, il tient surtout à réussir sa vie d'homme et à rendre aux moins chanceux un peu de tout ce qu'il a gagné.

non plus de voir, sur d'autres terrains, des canailles donner dans l'humanitaire pour rehausser leur image. Non, là où votre papa est le plus impressionnant, et finalement tout aussi bienfaisant, c'est dans sa façon d'être au quotidien. Comportement de parfait gentilhomme sur les courts comme en dehors. Courtois, fair-play, sensible dans la défaite comme dans la victoire, Roger possède une présence imposante tout en restant simple. Ouvert d'esprit et cultivé, avec ça, il a même l'élégance de s'exprimer en plusieurs langues.

Etre si normal, c'est fou!

Or tout ça, Charlene et Myla, n'est pas banal. C'est même exceptionnel car, tous domaines confondus, jamais on n'avait vu la réussite faire autant de bien à un artiste de génie. Or, vous ne le savez pas encore, mais le succès est un drôle d'alcool: pris à petites gouttes, il adoucit les caractères les plus rebelles. Mais, consommé à haute dose, il devient un poison qui peut brûler aussi bien les doigts que la cervelle. Si vous saviez le nombre d'idoles qui ont déjà été démolies par lui!

Voilà en quoi votre père est un champion au cœur incomparable: il fait un bien extraordinaire au tennis, au sport, au public, à ses sponsors, aux médias, tout en restant obstinément lui-même. Il demeure étranger aux excès et à la frime. De tous les artistes ayant marqué leur art et leur époque, il est le seul à avoir poussé la normalité si loin. Les victoires, les records, l'argent et les cris d'admiration générale n'ont pas réussi à l'abîmer. Au contraire, chacun des triomphes n'a fait que l'ennoblir un peu plus, que consolider sa gentillesse, sa maîtrise de soi, sa tranquillité d'esprit et sa modestie. Etre si normal, quand on évolue à son altitude, n'est-ce pas fou?

Bref, Chères Enfants, votre papa est un modèle et pas seulement pour les tennismen amateurs qui volent les balles de fond de court quand il n'y a pas d'arbitre. Parce que vous êtes toutes deux le futur de demain, vous aussi, faites-lui confiance: Roger vous démontrera qu'être simple, ce n'est pas compliqué. Puis il vous apprendra que, si nous devons penser au bonheur de notre prochain, nous avons envers ceux qui nous aiment ce devoir: être heureux.

Pierre Bosson

«Roger veut s'investir personnellement»

Lynette Federer partage avec tous les siens son souci d'aider ceux qui souffrent. Elle compte sur son fils pour reprendre le flambeau.

La bonté, c'est héréditaire?

Je dois dire que Roger a toujours eu très bon cœur. Même enfant, il a toujours essayé d'aider les autres. Je pense en effet que ma propre histoire familiale – avec l'exemple de ma mère, infirmière dans un hôpital essayant de soulager son prochain sa vie entière – a sans doute contribué à influencer mes enfants.

Oui, mais si Roger est devenu l'homme modèle qu'il est, c'est aussi grâce à votre travail de mère...

J'espère qu'en matière d'éducation, j'ai fait du bon boulot… Aucun enfant ne naît avec une garantie de réussite ou de devenir quelqu'un de bien. Elever un enfant, c'est une route faite de détours et de bosses. Avec mon mari, nous avons essayé d'agir au mieux; après, il y a toujours les influences extérieures. Mais c'est vrai qu'à l'arrivée, nous sommes fiers de ce que sont devenus nos enfants, aussi bien notre fille Diana que notre fils.

Roger est un personnage public, toujours sous les feux de l'actualité. L'effort qu'il a accompli sur lui-même pour être un modèle pour les jeunes est exceptionnel.

Comment est née l'idée de la Fondation Roger Federer?

C'était lors de la réunion familiale pour fêter Noël en 2002. Mon fils commençait à avoir de très bons résultats et à bien gagner sa vie. C'est là que pour la première fois, il nous a dit: «Je suis tellement chanceux dans mon existence, j'aimerais bien offrir quelque chose aux autres.

Je lui ai demandé s'il était vraiment déterminé et nous avons commencé à réfléchir tous ensemble. Que pouvons-nous faire pour améliorer la vie de ceux qui en ont besoin? Roger est conscient qu'il ne va pas changer le monde, mais il peut au moins aider et soulager un peu.

L'année suivante, à Noël 2003, Roger est revenu à la charge avec son idée. Moi-même, Sud-Africaine, j'ai laissé une partie de mon cœur là-bas. J'ai alors proposé d'envisager des actions dans ce continent qui a tant besoin d'aide. Et nous avons commencé à réunir des informations et à chercher des missions que nous pourrions soutenir.

Les plans de l'association Imbewu ont représenté la parfaite opportunité au meilleur moment. C'était la réunion des deux pays qui nous tiennent le plus à cœur, la Suisse et l'Afrique du Sud. Avec mon mari, nous y allons deux fois par an. C'était l'idéal pour étudier le projet. La suite, vous la connaissez, et Roger, qui a été la visiter, en a gardé un très fort souvenir, empreint d'émotions.

La fondation est une affaire de famille...

Nous ne sommes effectivement qu'une petite association. Une seule personne est salariée à hauteur de 20%. Et moi-même, qui y consacre 40% de mon temps, ainsi que mon mari, sommes entièrement bénévoles.

La Fondation a une image de plus en plus populaire et elle est connue dans le monde entier. Les sponsors de Roger sont fantastiques et tout l'argent se voit investi dans les projets d'associations non gouvernementales.

Notre but n'est pas de subventionner ces associations. Et les règles du jeu sont connues dès le départ. Nous les aidons à lancer des projets, nous les soutenons pendant quelques années et après elles doivent se montrer capables de voler de leurs propres ailes. Comme c'est le cas avec Imbewu…

Et la grand-maman que vous êtes essaiera-t-elle aussi d'avoir une influence bénéfique sur ses petites-filles?

Vous savez, je ne les vois pas aussi souvent que je le voudrais. Mais comme grand-mère, on ne peut s'empêcher de croire qu'on a un peu plus d'expérience. Du coup, je me permets parfois quelques suggestions…

Je pense qu'on fait au mieux en fonction de nos vies. Mais mes parents, avec leurs quatre enfants dans un contexte radicalement différent, celui de l'Afrique du Sud, ou moi, en Suisse, ou maintenant Roger et Mirka qui parcourent la planète, nous menons tous des existences différentes.

Roger a été élevé dans un milieu de classe moyenne, modeste et sans histoire. Pour vos petites-filles, cela va être totalement différent. La célébrité inévitable et le statut de star de votre fils ne sont pas toujours faciles à vivre.

Je me refuse de penser à cela pour l'instant. Mais je me rassure en songeant à l'avenir: la vie de Roger avec ses tournois, ses voyages tout autour du globe, sa célébrité ne sont que provisoires.

La grande chance de pouvoir vivre en Suisse, c'est la manière dont les gens se comportent avec les vedettes. Ils les laissent vivre. Quand Roger se promène à Bâle ou à Zurich, les gens bien sûr le reconnaissent, ils lui sourient, éventuellement le saluent, mais ils le respectent et le laissent en paix. Je suis sûre que quand sa carrière sera finie, il pourra mener une vie plus sereine, plus normale. Ses enfants pourront aller à l'école tranquillement. Et il ne sera pas question de voyager sans cesse.

Roger Federer Foundation

Et Roger, qui prête son image et son aura aux projets humanitaires, quel rôle envisage-t-il à l'avenir?

Mon fils regrette énormément de ne pas s'investir autant qu'il le voudrait, de ne pas pouvoir visiter comme il aimerait tous les projets qu'il soutient. Mais il n'en a simplement pas le temps. Nous devons même nous battre pour en trouver un peu pour la famille. C'est normal. Il a sa carrière à mener. Elle ne va durer que quelques années, encore...

Mais après, nous savons que Roger sera disponible et volontaire. Il veut s'investir personnellement. Alors, pour le moment, nous faisons le maximum pour que la Fondation soit saine et grandisse au mieux... jusqu'à ce qu'il prenne totalement le relais.

Propos recueillis par Jean A. Luque

Chaque année la famille de Roger visite les projets sud-africains soutenu par la fondation. Ici, Diana, sa sœur aînée, en compagnie de sa maman Lynette.